S. ROGERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

ET EMBAUMEURS,

15, rue St. NICHOLAS,

OTTAWA.

—:o:—

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poeles et Fournaises constamment en vente aux Entrepots de Variete et aux Salles de Fourniture de Maison,

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

DIEU ET MON DROIT

EXAMENS DU SERVICE CIVIL

Les examens d'admission au service civil du Canada commenceront à Halifax N. E. Saint Jean, N. B., Charlottetown, I. P. E., Québec Montréal, Ottawa, Kingston, Toronto, Hamilton, London, Winnipeg, et Victoria, C. B., mardi le 10e jour de mai prochain, à 9 heures a. m.

Des demandes de formules d'admission seront reçues par le soussigné jusqu'au 15 avril, "et pas plus tard" et ces formules devront être renvoyées dûment remplies pas plus tard que le 25 du même mois, après laquelle date les listes seront nécessairement closes.

Par ordre du bureau,

P. LESUEUR,

Commissaire et secrétaire, S. C.

Ottawa, 15 mars 1887.

CONFISERIES !

PATISSERIES.

Nouveau Porte Canadien-Français

A. TRUDEL et Frère,

PROPRIETAIRES.

540, RUE SUSSEX,

(Ancien poste de M. Broderick.)

MM. Trudel desirent informer le public d'Ottawa et des environs qu'ils tiendront constamment à leur nouveau poste toutes les confiseries désirables qu'ils manufactureront eux-mêmes ; tels que pain-de-savoie, pour dîner de noces et pour fêtes, bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits, dragées, et tout ce qui se trouve généralement dans un établissement de première classe.

Les soussignés, par leur longue expérience dans cette ligne de commerce sont en mesure de donner satisfaction à tous et comptent sur l'encouragement libéral des Canadiens-français de la capitale et du public en général.

On fera bien de venir faire une visite.

A. TRUDEL et Frère.

Confiseurs.

Ottawa, 1er Dec., 1886. 1m

AVIS

EST par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session au sujet de la Compagnie de chemin de fer de Colonisation d'Ottawa, pour un acte amendant l'acte d'incorporation de la dite Compagnie et lui accordant le privilège de s'amalgamer avec d'autres compagnies de chemins de fer en prolongeant le temps pour le complètement de ce chemin, et étendant ses pouvoirs de constructions d'autres branches de chemins de fer, et d'autoriser le dit acte d'incorporation pour tous autres objets.

H. B. MACKINTOSH,

Secrétaire de la dite Compagnie

DATÉ à Ottawa, ce 5 Janvier, 1887.

LICENCES DE MAGASINS ET AUBERGES.

TOUTES personnes ayant l'intention d'obtenir licence soit pour hôtel ou magasin de liqueurs pour l'année prochaine, sont par la présente notifiés que les applications pour telles licences doivent être déposées au bureau de l'inspecteur, le ou avant le 1er avril prochain.

Aucune application ne sera prise en considération après cette date.

On peut se procurer des formules d'applications en s'adressant au bureau de l'Inspecteur, à l'Hôtel-de-Ville.

Heures de bureau : De 9 à 12 a. m., et de 2 à 4 p. m., tous les jours d'ouvrage.

JOHN KELLY,

Inspecteur de Licences

Ottawa, 16 mars 1887.

MARCHE D'OTTAWA

30 mars

FARINES		
Farine No 1 par baril	$ 4 50 à	4 75
Farine forte de boulangers,	4 75 à	5 00
Farine extra	5 50 à	5 75
Farine de sarrasin	3 50 à	3 75
Farine d'avoine	4 00 à	4 25
Farine de blé-d'inde	3 25 à	3 50
GRAINS		
Blé, le minot	00 à	00
Avoine	29 à	33
Blé-d'inde	0 00 à	0 00
Pois	50 à	55
Fèves	1 00 à	1 25
Sarrasin	45 à	50
Orge	00 à	00
Seigle	00 à	00
LÉGUMES		
Patates la poche	80 à	90
Navets le sac	30 à	40
Betteraves le sac	30 à	40
Choux, la douzaine	0 40 à	0 60
Pommes, le baril	1 75 à	2 00
Raisins la livre	10 à	12
VOLAILLES		
Poulets, le couple	40 à	60
Poules, la pièce	40 à	50
Canards	60 à	75
Dindes, la pièce	0 75 à	1 25
Oies	50 à	70
VIANDES		
Bœuf, les 100 livres	5 50 à	5 50
Lard	6 50 à	7 00
Veau (au quartier)	5 à	7
Mouton do	6 à	8
DIVERS		
Œufs	15 à	20
Beurre, en pain	19 à	23
do en sceau	15 à	19
Fromage	13 à	15
Suif brut, la livre	4 à	5
Suif fondu	7 à	7½
Saindoux	10 à	13
Sucre d'érable	10 à	12
Miel, la livre	12 à	13
Sirop d'érable, le gallon	1 00 à	1 00
Foin, la tonne	9 00 à	12 50
Paille	5 00 à	6 00

RESTAURANT FRANÇAIS

C. L. BELIER,

PROP.

Pâtés aux huîtres de choix extra et Diners au Poisson,

DURANT LE CAREME.

Toutes les primeurs de la saison.

68, RUE METCALFE, OTTAWA.

P. S.—M. Belier fournira aux familles privées des SOUPES soit à la chopine, la pinte ou au gallon.

DIEU ET MON DROIT

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "Habillement pour la Police à Cheval," et adressées à l'Hon. Président du Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de lundi le 9 mars 1887.

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités requises, en s'adressant au soussigné.

Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur les formules imprimées.

On pourra voir des échantillons de tous les articles au bureau du soussigné.

Chaque soumission devra être accompagné d'un chèque *accepté* par une banque canadienne, pour une somme *egale à dix pour cent* du total de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il néglige de compléter le service en repris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'abord autorisés.

FRED. WHITE,

Contrôleur,

P. C. N. O.

Ottawa, 25 mars 1887.

TELEGRAPHIE

Le choléra en Europe

Pesth 30—On a constaté, ici, trois cas de choléra asiatique et la nature de la maladie a été, dans chaque cas, parfaitement établie. Le fait a causé beaucoup d'alarme.

Rétabli

Montréal, 31— L'archevêque Taché qui était gravement indisposé au couvent des Sœurs de la Charité depuis quelque temps se rétablit lentemant. Sa Grandeur était beaucoup mieux aujourd'hui.

Assassiné

Vichta, Ky, 30—Adam Schmidt, fermier, a été trouvé assassiné dans sa petite maison, à 10 milles d'ici, hier.

Le blocus des chemins de fer

Québec, 30—Les trains sont encore bloqués sur l'Intercolonial. L'express de Halifax, enneigé à la Rivière du Loup, a avancé 11½ milles et a dû arrêter de nouveau. Les trains de la malle anglaise sont encore à Saint Flavie. Il y a sept pieds de neige sur le voie. Les immigrants venus sur le vapeur "Parisian," au nombre de 800, sont encore à Campbelltown.

Il est douteux que la voie puisse être déblayée demain, car il fait un vent très fort, qui soulève la neige et forme continuellement de nouveaux bancs.

Un corps pétrifié

Tiffin, O., 31—Le corps de Mme Rosanna Dennis, morte le 29 décembre 1870, qui a été exhumé de l'ancien cimetière pour être transporté au nouveau, était dans un parfait état de prétrification, à l'exception des pieds. La robe de soie de la défunte était très bien conservée et le cercueil seul était pourri. Il a fallu dix hommes pour transporter le cadavre.

Suicide

St Louis, 31—L'honorable Thos C. Reynolds s'est suicidé hier à la maison de douane en se jetant du troisième étage dans le vide de l'ascenseur.

Il dormait peu depuis quelque temps et avait des visions qui l'invitaient à aller rejoindre ses amis défunts. Craignant de devenir un fardeau pour sa femme et comme sa fortune de $25,000 était en très bon ordre, il résolut de mettre fin à ses jours.

POISSON D'AVRIL

"*Poisson d'Avril*, démarche inutile que l'on fait faire à quelqu'un pour avoir l'occasion de se moquer de lui." Et cela le premier jour d'Avril.

On a cherché à expliquer de différentes manières l'origine de cette coutume, mais nul ne sait au juste ce qui a pu lui donner lieu. Tout porte à croire qu'elle ne s'est établie ou n'a été connue du moins sous son nom actuel, que vers la fin du XVIe siècle, lorsque l'année cessa de commencer en avril, conformément à une ordonnance de Charles IX. Par suite d'un tel changement, les étrennes, qui se donnaient en avril ou en janvier indifféremment, ayant été réservées pour le jour initial de ce dernier mois, on ne fit plus, le premier avril, que des félicitations de plaisanterie à ceux qui n'adoptaient qu'avec regret le nouveau régime ; on s'amusa à les mystifier par des cadeaux simulés et par des messages trompeurs.

On raconte aussi que Louis XIII faisait garder à vue dans le château de Nancy, un prince de Lorraine dont le cardinal Richelieu n'avait pas à se louer. Le prisonnier trouva moyen de s'échapper en traversant la Meuse à la nage.

Date de l'évasion, 1er avril.

Les Lorrains dirent en riant que c'était un poisson qu'on avait donné à garder aux Français.

Telle est l'origine la plus accréditée de l'expression. Est-ce la vraie ?

Tout ce qu'on peut affirmer, c'est que les premiers poissons d'avril historiques datent du XVIIe siècle.

La plus célèbre de ces plaisanteries est celle que fit le comte de Toulouse, fils de Louis XIV et de Mme la marquise de Montespan, fit au marquis de Grammont.

Dans la nuit du 31 mars, le pourpoint, les chausses, toutes les pièces du costume du marquis furent décousues, rétrécies et recousues. Le 1er avril, impossible à lui d'entrer dans ses vêtements. Il s'étonne, s'irrite, interpelle son valet de chambre. Celui-ci ouvre de grands yeux et ne comprend rien à l'aventure.

Survient un compère :

—Vous êtes enflé, mon cher marquis.

—Enflé ! moi !

Le marquis de Grammont avait reçu six canons et avait été nommé lieutenant-général pour sa belle défense de Rheinstein. C'était l'homme le plus brave du royaume. Eh bien ! il eut peur.

Il rougit, pâlit, rougit de nouveau et se mit au lit en demandant un médecin d'une voix altérée.

Le comte de Toulouse vint, déguisé en docteur. Il lui tâta le pouls, l'ausculta, lui posa vingt questions et finit par écrire cette ordonnance :

Recisse cisalia et execute purpunctum.

Traduction :

Prends des ciseaux et découds ton pourpoint.

—Voilà, dit il, le seul remède.

Après quoi il partit en riant.

Le marquis fut malade de colère, après l'avoir été de peur.

Le poisson d'avril, né de la bonne humeur d'un bourgeois lorrain, florissait à la ville comme à la cour. Usage un peu perdu, mais non disparu tout à fait, il reste parmi les derniers vestiges de la gaieté gauloise.

Je sais des petites villes où aujourd'hui encore, comme au temps de la Fronde, on reçoit le 1er avril une lettre renfermant une feuille de papier au milieu de laquelle est dessiné un magnifique poisson.

Dans certaines localités, il y a écrit au-dessous du poisson : Fais-le cuire.

Dans le Dauphiné, on expédie volontiers, emballées, des petites brioches en forme d'homme ou de femme. Cela s'appelle des *pantalons* ou des *pantalonnes*.

Une lettre accompagne l'envoi :

A une jeune fille :

"Mademoiselle, je vous envoie un échantillon de mari ; il est doux, bon, tendre, etc."

A un veuf :

"Monsieur, ci joint un spécimen de femme ; elle est d'une bonne pâte ; ce n'est pas comme l'ancienne..."

C'est ainsi également que, dans les études d'huissiers, on envoie le petit clerc demander le *Code des arrêts futurs*, ou bien chez le greffier, *la barre du tribunal*, ou bien qu'on charge quelqu'un d'aller chez l'épicier chercher de l'huile de *colrets*.

Chaque industrie, d'ailleurs, a son poisson d'avril particulier.

Dans les maisons de nouveautés, notamment, on envoie l'apprenti chercher la *presse à velours* chez un voisin.

On, on sait qu'il faut précisément éviter le moindre pli au velours.

On envoie le débutant d'un magasin à l'autre ; vers le soir une bonne âme lui donne un énorme pavé enveloppé dans du papier et qu'il rapporte comme la presse à velours.

Dans les ateliers d'imprimerie l'apprenti est souvent sollicité d'aller chercher la *corde à virer le vent*, ou *la pierre à effiler les rouleaux* et il lui arrive de la chercher bien longtemps avant de la trouver.

LIRVA.

DANS LA CAPITALE

Un observatoire

Un observatoire astronomique sera probablement construit à Ottawa dans le courant de l'année.

Les trains

Les trains par le Pacifique Canadien ne sont arrivés qu'à 2½ heures hier après-midi nous apportant les malles de mercredi

Sur la rivière Rideau

Les travaux de la coupe de la glace sur la rivière Rideau ont été abandonnés par suite des grands froids de ces derniers jours et de la tempête de neige. L'entrepreneur sera obligé de tout recommencer l'ouvrage fait, les blocs de glace qui ont été sciés étant tellement gelés qu'un cheval peut sans danger y passer.

Le maire d'Ottawa

Le maire Stewart est actuellement à Chicago où il est allé pour assister à l'assemblée annuelle de la compagnie de charbon canadien authracite dont il est le président. L'échevin Gordon le remplace comme maire.

Inondations probables

M. H. F. Perley, ingénieur en chef du département des travaux publics, croit qu'il y aura au printemps des inondations très considérables à Ottawa et Montréal. Celles de Montréal seront les plus désastreuses qu'il y ait jamais eues.

Cour de Police

1er avril—Joseph Cullen, ivresse, $2 et $1 de frais : Thomas Forget, désordre, $3 et $2 de frais ou deux semaines de prison ; Joseph Couture, même offense, même pénalité ; John Jeunier, accusé de demeurer dans une maison de désordre, remis à lundi.

Pour l'Ecosse

M. McDowall, député de la Saskatchewan, s'est embarqué hier pour l'Europe. Il se rend en Ecosse pour affaires personnelles.

Incendie

La résidence de M. Cousineau à Orléans qui a été incendiée l'hiver dernier et qui avait été reconstruite est de nouveau devenue la proie des flammes hier matin vers les 9 heures ; M. Cousineau, malheureusement, n'a pas d'assurance.

La société Royale

Une députation de la Société Royale doit se rendre prochainement auprès de sir John Macdonald pour lui demander, si le gouvernement serait disposé à contribuer à la fondation d'un musée national à Ottawa. C'est sir William Dawson qui a émis l'idée, au mois de mai dernier, dans son discours devant la Société Royale.

Relâché

Le conducteur du train sur le Pacifique Canadien lors de la collision près de Smith's Falls, et qui avait été arrêté et incarcéré dans la prison du district pour avoir désobéi aux ordres donnés, a été amené devant la cour et acquitté, aucune personne ne pouvant témoigner contre lui.

Sentence

A la Cour de Police, hier matin, la boîte était remplie de nymphes La femme Blondin, bien connue de la police pour tenir une maison de réputation plus que douteuse sur la rue Clarence fut condamnée séance tenante à 6 mois de prison, Lizzie Bryant, une habituée de la dite maison reçut la même sentence, tandis qu'une autre jeune fille du nom de Vaillancourt fut acquittée. Un hôtelier de la rue Rideau fut forcé de payer $20 d'amende et les frais pour avoir vendu de la boisson le dimanche. L'un des témoins dans la cause un cocher du nom de Michel Hayes était tellement aviné et fit tant de bruit que Son Honneur le fit appréhender jusqu'à lundi. Le pauvre cocher fut passablement surpris d'être venu à la Cour comme témoin et d'y séjourner comme prisonnier.

La résidence du Gouverneur

L'érection d'une résidence pour le gouverneur-général dans le parc du Major peut être considérée maintenant comme une question réglée.

Comme tous ses prédécesseurs lord Lansdowne a protesté contre le délabrement de Rideau Hall, dont l'entretien en cinq ans coûte plus cher que ne le coûterait l'érection d'une résidence convenable.

Sir Hector Langevin a insinué qu'à la prochaine session le parlement sera appelé à voter un crédit pour mettre le projet à exécution, maintenant que le gouvernement a acquis le parc Major qui pourrait être relié à la terrasse du parlement par un pont suspendu jeté sur le canal Rideau.

Le projet de construire une résidence pour le gouverneur à Montréal a été abandonné, dit on, pour le moment, du moins ; et celaà la demande même de Son Excellence.

Accident fatal

Un vieil employé de la Corporation du nom de John Murphy a trouvé la mort hier après midi en faisant une chute dans les escaliers qui conduisent à la chambre des bouilloires à l'Ecole Normale provinciale. Le défunt avait été employé à pratiquer une excavation sur la rue Lisgar, près de la rue Elgin. L'automne dernier, Murphy avait travaillé dans cette même école et connaissait parfaitement les lieux Quelques instants après 5 heures, il entra dans la bâtisse pour y vaquer à quelques occupations lorsque la vue probablement fatiguée par la neige, il perdit l'équilibre dans l'escalier. Le gardien de la bâtisse, Luke Williams, entendit le bruit d'une chute et s'étant rendu au pied de l'escalier il aperçut avec horreur le cadavre de l'infortuné Murphy dont la figure était complètement mutilée.

Les restes mortels furent transportés immédiatement à la résidence du défunt, entre la rue Elgin et le Canal.

Le coroner Wright a été notifié

Hardi voleur

Un étranger du nom de James Ellison qui avait absorbé quelques verres de trop, se payait le luxe d'une promenade en voiture légère mercredi. Comme il passait sur la rue York, il fit rencontre d'une jeune fille du nom de Mathilda Devineau et l'invita à l'accompagner dans sa promenade. Heureuse sans doute, de faire un tour de voiture avec un beau monsieur, la jeune fille ne se fit pas répéter l'invitation et se laissa conduire sur le chemin de Montréal. Jusque-là tout alla bien, mais à son retour à la maison la promeneuse s'aperçut que la montre d'or qu'elle évaluait à $85, lui avait été enlevée.

Ellison fut arrêté hier et l'on trouva la montre en sa possession. La propriétaire l'ayant reconnue, on la lui remit.

Introduit par l'agent de la police secrète Montgomery à Son Honneur le magistrat O'Gara, le charmeur se vit condamner à aller passer un mois en prison avec accompagnement de travaux forcés pour sa fredaine. En voilà un qui se rappellera de sa promenade en voiture dans les rues de la capitale.

Pour le temps du Carême

Livres de prières, livres de méditation, chapelets, croix, bénitiers, statues, images, médailles et une variété d'autres objets de piété seront vendus chez P. C. Guillaume, libraire, coin des rues Sussex et York, Ottawa.

A travers Ottawa

Bon nombre de toitures devraient être débarrassées de l'épaisse couche de neige et de glace qui les recouvrent. A part le danger des avalanches il y a aussi le désagrément des gouttières dont les piétons ont beaucoup à souffrir.

—MM. Beaudet et Cie ont mis des hommes à l'œuvre pour abattre les ruines de leur manufacture détruite par le feu il y a quelques jours. Ils n'ont pas l'intention de reconstruire.

—Les Troubadours nègres de Salisbury apparaîtront à la grande salle d'Opéra lundi et mardi soirs. On dit beaucoup de bien de cette combinaison.

—La fonte des neiges a semblé commencer, hier, pour de bon ; espérons que le beau temps se continuera.

—Le comité des marchés demandera des estimés au montant de $4,000 pour l'année courante, de même qu'une égale somme pour diverses améliorations qui seront faites durant le cours de l'année.

—Le Cercle Lafontaine tiendra une assemblée vendredi prochain où d'importantes affaires seront transigées.

—Les membres de l'Institut Canadien-Français se rassemblent maintenant dans le soubassement de la salle St Joseph où les journaux de l'étranger et de la ville sont reçus.

"Enfants, n'y touchez pas,"
Dieu seul a droit sur tout ce qui respire,
Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.
Ce nid, ce doux mystère que vous guettez d'en bas,
C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère,
Enfants, n'y touchez pas.

(BÉRANGER)

Montres, bijouteries, joncs de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.

Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

ECHOS DE HULL

Décédé

Le *Manitoba* annonce la mort de M. A. S. Washburn, sous-trésorier-provincial de Manitoba.

Le défunt était né à Hull, P. Q., et était âgé de 46 ans.

Phosphates

Les commerçants de phosphates de Buckingham disent que les demandes sont très rares de ce temps-ci, mais l'on s'attend à de bon prix au printemps.

Taux de péage

M. Tréau de Cœli, Secrétaire-Trésorier de la municipalité de Hull-ouest est allé à Québec afin de demander à la législature de passer un bill pour autoriser des taux de péage sur le pont du rapide Farmers.

Un achat

M. Mansfield, de la Pointe à Gatineau, a acheté l'ancien bateau passeur le "Gatineau," dont il se servira cet été pour remorquer des barges.

UN CONSEIL AUX MÈRES—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition. S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enflammation et donne de la force et de l'énergie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats Unis. Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

E. O. PIGEON

Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste **107 rue Sparks.**

Ottawa, 31 mars 1887—1a.